

## MANON PÉPIN

### *Transfert*

*Alors qu'Ouranos empêchait Gaïa d'accoucher des Titans, des cyclopes et des hécatonchires en la pénétrant sans relâche, Cronos prit une arme et trancha les parties génitales de son père, qui retourna dans les Cieux... ses parties génitales tombèrent dans la mer et flottèrent sur l'écume jusqu'à l'île de Chypre où elles créèrent la déesse Aphrodite...*

Le monde sous mes pieds, je tourne en rond, mes pas dans mes pas, le poids de mon mutisme soulevant la poussière; voile devant ce que j'ai fui pour visiter l'inévitable, et la lumière, filets soulignant chaque grain comme un espace infini propre à soi se retournant sur lui-même... Et la faim... un souvenir d'ombres portées, protons en bagages, neutrons bien pressés contre soi. Et la faim. Me tenaillant, en dedans, me persécutant jusqu'à mon désir de solitude. Creusant des sillons de doutes ravageant cette seule et unique destination, le centre. Un peu de peur encore sur les doigts, de sang entre mes pas.

La voix. Sait-elle. Elle me remplit, me nourrit. Ces milliards d'aiguilles plantées dans mes veines. J'abreuve des siècles d'illusion mathématique de mes pas denses sur ce plancher de gare désaffectée. Poisseuses, mes pensées s'agglutinent à mes doigts et le vide que j'enlace devient marécage. Je suis coincé dans ma tête, aux portes de ma destinée. Je suis elle. Elle est moi. Je le sais.

*J'ai trop fait semblant que rien n'est source apothicaire, le vent naîtra de mes mains avides. Je ferme les yeux. Je peux sentir sa langue épouser mes lèvres. Depuis tant de nuits que je me berce à la vodka et à ses lamentations, lacérations de vie de possession.*